

lon dur. Les rayons flexibles de toutes les nageoires ramifiés. La nageoire de l'anus et celle du dos sont arrondies; la première est armée de trois aiguillons, la seconde de onze.

Ce poisson se nomme :

L'*Holocentre de Bengale*, en français.

Der bengalische Sogo, en allemand.

The Holocentre of Bengal, en adglais.

Le nom du poisson annonce sa patrie.

TRENTE-SIXIÈME GENRE.

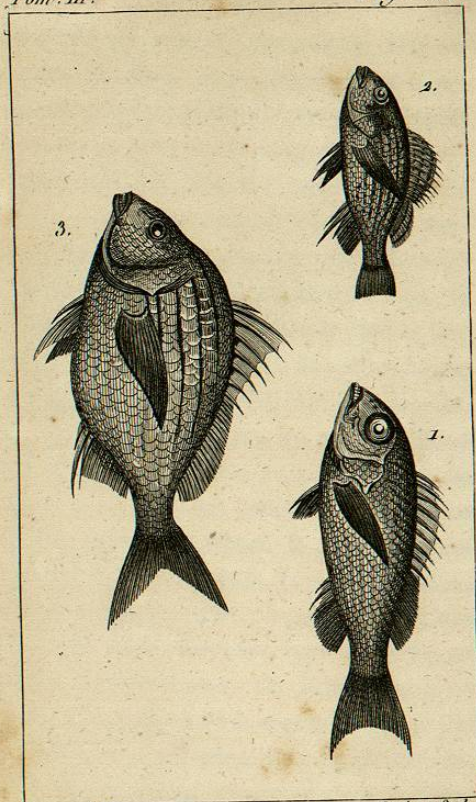
LE LUTIAN, LUTIANUS.

Caractère générique. Les opercules écailleux, dentelés et non armés.

LE LUTIAN, LUTIANUS LUTIANUS.

Les neuf aiguillons de la nageoire dorsale caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale compte six rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept,



Deveve del.

Racine Sculp.

1. LE LUTIAN . 2. LA BROCHE .

3. LE LUTIAN jaune .

la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-trois.

La tête n'est point écailleuse sur le devant; la mâchoire inférieure avance sur la supérieure; elles ont l'une et l'autre un rang de dents courtes, recourbées. séparées de manière qu'elles s'engrènent lorsque la bouche se ferme. La mâchoire supérieure a sur le devant une dent forte de chaque côté, et l'on aperçoit au-dedans nombre de petites dents, de même qu'au palais. Je ne saurais rien dire de la nature de la langue, vu que le poisson que je possède est séché et éventré; mais la branchie simple était collée au côté interne de l'opercule antérieur. Il a les narines doubles, les yeux grands, la prunelle noire, et l'iris de couleur d'or. L'opercule antérieur a les deux bords dentelés, l'autre termine en pointe membraneuse. Un sillon sépare en partie l'omoplate de la clavicule. C'est à la première que commence la ligne latérale, d'où elle va à la proximité et dans la direction du dos jusqu'au milieu de la nageoire de la queue, où elle se perd. Le dos est

rond, le ventre caréné, et les flancs comprimés. Le fond du poisson est blanc, le dos jaune-brun; depuis le dos jusqu'à la ligne latérale, on discerne des lignes bleues transversales, comme chez la marquerelle; mais sous la ligne latérale on voit des lignes jaunes allant le long du corps. Les nageoires sont rougeâtres, et il n'y a que la partie antérieure de la nageoire du dos qui soit d'un bleu-clair. Les nageoires pectorales sont longues et pointues; les ventrales courtes; celle de l'anus est arrondie; la nageoire de la queue est large et forme un croissant; la nageoire du dos est courte et large; les rayons mous dans toutes les nageoires sont ramifiés. Outre les neuf aiguillons mentionnés de la dorsale, celle de l'anus en a trois, et la ventrale un.

Le Japon produit ce poisson, où il porte le nom de *Ikan Lutjang*, nom qui m'a servi pour la dénomination du genre de ces poissons.

Le poisson présent s'appelle, comme nous venons de le dire ;

Ikan Lutjang, au Japon.

Lutian, chez les Français, les Allemands et les Anglais.

LA BROCHE, LUTIANUS HASTA.

Ce poisson se distingue par ses douze aiguillons au dos, et sa nageoire de la queue tronquée.

La membrane branchiale de ce poisson ayant été endommagée, je ne puis en déterminer le nombre des rayons. La nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt-six.

Il a la tête forte et en pente; les mâchoires également longues, et garnies d'un rang de dents non-serrées. La mâchoire supérieure fait voir à l'observateur, outre deux os de lèvres, un nombre considérable de petites dents, placées derrière les grandes de devant; le palais est aussi denticulé. Les yeux qui avancent un peu, ont la prunelle d'un bleu foncé, et l'iris de couleur d'or. L'opercule de devant a les deux bords bien dentelés, et une branchie simple est atta-

chée à son intérieur; l'omoplate est aussi dentelée. L'opercule postérieur est presque triangulaire; l'un et l'autre sont, de même que le tronc, garnis d'écaillés tendres et bien ténaces à la peau. L'ouverture des ouies est grande; les côtés sont comprimés, et ornés de petites taches cendrées, formant diverses lignes irrégulières. L'on découvre à la nageoire du dos des taches brunes. La ligne latérale qui prend à l'omoplate, s'approchant du dos, a avec celui-ci la même direction, fait une inflection vers le bout du dos, et se perd au milieu de la nageoire de la queue. L'anus est plus proche de la nageoire de la queue que de la tête. Les côtés sont jaunes au-dessus de la ligne latérale, et d'un gris argenté au-dessous d'elle; la couleur de la tête est mêlée de jaune et de brun. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de la queue sont rouges; les autres nageoires sont bleuâtres tirant sur le jaune. La pectorale est étroite et longue; celle de l'anus courte, et parmi ses trois aiguillons, celui du milieu se distingue par sa force et par sa longueur. Les

susdits douze aiguillons de la nageoire dorsale sont beaucoup plus hauts que les rayons mous; ceux-ci ont, comme les autres rayons, deux jusqu'à quatre rameaux à leur extrémité.

Ce poisson naît également au Japon.

Il se nomme :

La Broche, chez les Français.

Der Langstachel, chez les Allemands.

The Long-pike, chez les Anglais.

LE LUTIAN JAUNE,

LUTIANUS LUTEUS,

Le petit nombre d'aiguillons dans la nageoire dorsale constituent le caractère de ce poisson.

Sa nageoire pectorale contient dix-sept rayons, la ventrale six, celle de l'anus quinze, celle de la queue seize, et la dorsale dix-neuf.

Ce poisson est large et mince, le dos convexe, le ventre sortant, la tête en pente, et l'ouverture de la bouche peu large. Les mâchoires, garnies de très-petites dents

granuleuses, ont des lèvres charnues et sont de longueur égale. Au-dessus de la mâchoire supérieure on aperçoit quatre ouvertures, dont celles de devant sont rondes, et celles de derrière oblongues. Les yeux sont grands, la prunelle noire et entourée d'un iris jaune doré. D'ici jusqu'au museau, il n'y a point d'écaillés, l'autre partie de la tête est couverte d'écaillés moins grandes que celles du tronc et plus grandes que celles des nageoires. L'opercule de devant est arrondi et dentelé; celui de derrière terminé en pointe molle. L'ouverture des ouies est très-large, et la membrane en partie couverte. Je ne puis rien déterminer touchant le nombre des rayons qui la composent, non plus que sur la structure intérieure de la bouche de ce poisson, ayant emprunté le dessin du manuscrit du père Plumier. Il est probable que cet auteur l'a nommé *Hepatus argenteus*, cause de sa largeur et de sa couleur argentine : car Rondelet et plusieurs anciens ichthyologues parlent déjà d'un poisson de mer, large, sous la dénomination de Hépaté. La cou-

leur argentine de ce poisson relève très-agréablement les lignes d'or dont le corps est rubané. Une partie de ces lignes sont au-dessus, l'autre au-dessous de la ligne latérale. Cette ligne, plus proche du dos que du ventre, se courbe sur le devant vers le haut, et sur le derrière vers le bas. L'anus est moins éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. Toutes les nageoires sont jaunes, et les rayons ramifiés; les nageoires pectorales et ventrales terminées en pointe. La première est longue, l'autre est armée d'un aiguillon. La nageoire de la queue est fourchue; parmi les aiguillons des nageoires de l'anus et du dos, le second est le plus fort. La première en a trois, et la dorsale huit, comme nous l'avons annoncé. Le sillon formé au dos par les écaillés éminentes, peut-être cette nageoire. A la base des nageoires de l'anus et de la queue, on remarque de petites écaillés.

Ce poisson se trouve aux Antilles.

Je l'ai appelé d'après la couleur de ses nageoires ;

Le Lutian jaune, en français.

Der Gelbflosser, en allemand.

The Yellow-fin, en anglais.

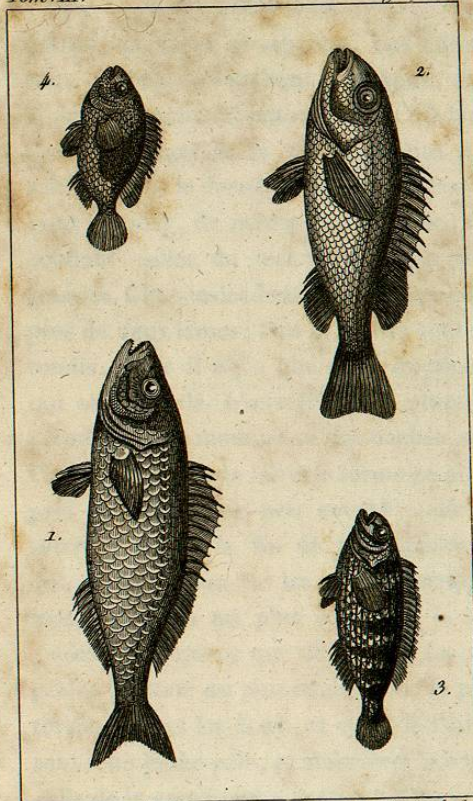
L'OEIL D'OR, LUTIANUS CHRYSOPS.

Aucun poisson de ce genre ne s'est trouvé jusqu'ici avec l'attribut de trois aiguillons, et treize rayons mous à la nageoire de l'an-us : il en est donc suffisamment caractérisé.

Mon peintre, qui en a fait le dessin dans le cabinet de M. Linke à Leipsig, ayant négligé de compter les rayons de la membrane branchiale, je ne saurais en déterminer le nombre. C'est par la même raison, que je ne puis rien dire de positif, ni de la structure intérieure de la bouche, ni de l'existence d'une branchie simple.

La nageoire pectorale a quatorze rayons, la ventrale en contient six, celle de l'an-us seize, celle de la queue dix-huit, et la dorsale en a vingt-cinq.

La tête est en forme de coin; l'ouverture de la bouche petite, les mâchoires de longueur égale et garnies d'un rang de dents

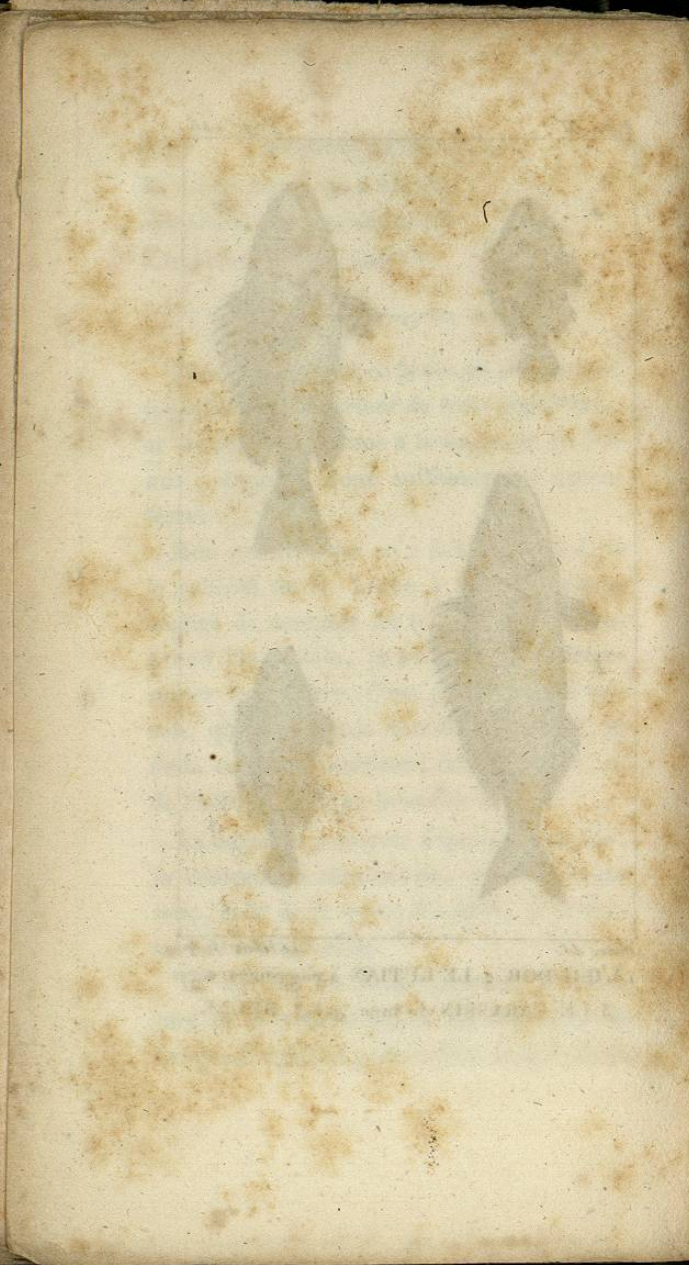


Desève del.

Le Fillain Sculp.

1. L'OEIL D'OR. 2. LE LUTIAN à nageoires rouges.

3. LE CARASSIN de mer. 4. LA SELLE.



petites, pointues et séparées. Les narines sont doubles et touchent aux yeux, dont la prunelle noire est entourée d'un iris large d'or. Le devant de la tête n'a point d'écaillés ; mais le derrière est garni d'écaillés assez grandes, de même que le tronc ; cependant celles du tronc sont bien plus grandes. Chacun des deux opercules est composé de deux lames ; l'un et l'autre sont arrondis, mais il n'y a que celui du devant qui soit dentelé. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane est cachée sous l'opercule. La ligne latérale forme en allant près du dos un arc peu courbé : elle est interrompue à la fin de la nageoire du dos. Ce poisson a les flancs comprimés, et l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire ventrale est plus reculée que la pectorale. Toutes les deux, et celle de l'anus, sont d'un jaune pâle, et violet vers le bord : celle de la queue qui a la forme d'un croissant est brune, de même que celle du dos. Les côtés, le ventre et la tête sont argentés, cette couleur se perd dans le violet vers la

ligne latérale, et le violet devient plus foncé à la nuque et au dos. La nageoire dorsale contient onze rayons piquans, et quatorze rayons mous; la nageoire de l'an us a trois aiguillons et treize rayons mous. Tous les rayons mous se divisent en quatre rameaux.

J'ai appelé ce poisson, d'après son iris d'or :

L'OEil d'or, en français.

Das Goldauge, en allemand.

Et *The Gold-eye*, en anglais.

LE LUTIAN A NAGEOIRES ROUGES,

LUTIANUS ERYTHROPTERUS.

Ce poisson se caractérise par onze aiguillons dans la nageoire du dos, et douze rayons dans celle de l'an us. Il est vrai que le poisson précédent et celui qui suivra le présent, ont également onze aiguillons au dos, mais le dernier ayant onze, l'autre seize, et le présent douze rayons dans la nageoire de l'an us, ce nombre inégal des rayons les différencie très-bien.

La membrane branchiostège montre six

rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, celle de l'an us douze, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-quatre.

La tête est comprimée; l'ouverture de la bouche n'est pas bien grande. Les mâchoires sont d'égale longueur, et n'ont qu'un seul rang de dents courtes, un peu fortes, réfléchies et pointues; les deux dents du devant de la mâchoire supérieure surpassent les autres en longueur et en grosseur : le devant du palais est denticulé et rude comme une lime. Les os de lèvres sont étroits et minces. La langue est lisse; la partie de la tête entre le museau et les yeux n'est point écailleuse, de même que le menton. Le reste de la tête et le tronc sont garnis de petites écailles unies. On n'aperçoit que deux narines qui sont ovales. Les grands yeux saillans ont la prunelle noire et un iris double, de couleur jaune et violet. L'opercule antérieur n'est dentelé qu'au bord, et n'a point de branchie simple au côté interne. L'ouverture des ouies est large, et la membrane n'est qu'à demi

couverte. La ligne latérale, presque droite, avoisine plus le dos que le ventre, et l'anus s'éloigne moins de la nageoire de la queue que de la tête. Cette dernière nageoire, de même que celles de l'anus et du dos, sont en partie couvertes de petites écailles, qui s'élèvent des deux côtés du dos, et forment, par leur élévation, un sillon propre à recevoir la nageoire dorsale. Les côtés et la tête sont argentés; à la dernière, cette couleur est mêlée de rouge; le dos est brun, les nageoires sont rouges. La nageoire pectorale se termine en pointe, celle de la queue est légèrement échancrée, les autres nageoires sont arrondies. Les rayons mous de toutes les nageoires sont ramifiés. On trouve, dans la nageoire ventrale, un aiguillon simple, dans celle de l'anus trois, et onze dans la dorsale.

J'ai reçu ce poisson du Japon, je le dénomme d'après la couleur de ses nageoires :
Le Lutian à nageoires rouges, en français.
Dcr Rothflosser, en allemand.
The Red-fin, en anglais.

LE CARASSIN DE MER,

LUTIANUS RUPESTRIS.

Les dix-sept aiguillons de la nageoire dorsale que nous venons de marquer, distinguent d'autant mieux ce poissons, qu'aucun autre de son genre n'en a autant.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-six.

La tête est sans écailles par-devant; elle est embellie de lignes bleues de chaque côté, et se termine en pointe tronquée. La bouche est petite; les mâchoires sont de longueur égale et armées d'un rang de petites dents pointues, dont les quatre antérieures de la mâchoire supérieure surpassent cependant les autres en longueur. La langue est épaisse, libre et lisse, de même que le palais. On découvre à la gueule deux os opposés l'un à l'autre, garnis de dents courtes, rondes et propre à broyer les aliments. Les lèvres sont charnues, les narines

doubles, les premières sont rondes, les autres de figure ovale. Les yeux, près du sommet, ont la prunelle noire dans un iris couleur d'or. L'opercule antérieur, finement dentelé, est composé de deux petites lames, et porte des écailles plus fines que l'autre. Une branchie simple se trouve attachée à la superficie interne. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane couverte. Les écailles sont unies, et la ligne latérale voisine du dos, va parallèle à lui jusques vers la fin de la nageoire dorsale, où par une inflexion elle va se perdre dans la nageoire de la queue. L'anus approche bien plus de la nageoire de la queue que de la tête. Ce poisson a le ventre blanc, et le dos jaune-verdâtre. Le corps est rubané de lignes rougeâtres, et ceinturé de raies brunâtres transversales. Le haut de la nageoire de la queue, et le commencement de la dorsale, du côté de la tête, sont marqués par une tache noire. Les nageoires sont cendrées et courtes; celle de la poitrine, de la queue et du ventre sont arrondies, celles de l'anus et du dos se terminent en pointé,

Tous les rayons mous sont ramifiés. La nageoire ventrale porte un aiguillon, celle de l'anus en a trois, et la dorsale, comme il a été dit, en contient dix-sept, qui sont ramentacés.

Ce poisson se trouve dans la mer du Nord, dans le Canal, et d'après l'affirmation de mon ami, le docteur Walbaum à Lubeck, on le trouve, quoique rarement, dans la Baltique. On en prend beaucoup aux falaises du Danemarck et de la Norwège, surtout dans le Christians-Sund. Il diffère pour la taille, suivant la différence de son séjour: M. Abilgard nous dit, qu'aux côtes danoises il n'a que quatre à cinq pouces. Il a la chair blanche, et se digère bien, mais il faut en excepter ceux que l'on prend en Norwège dans la baie près de Weyle, où selon Pontoppidan, ils prennent le plus de graisse et d'embonpoint. On l'apprête de plusieurs manières, comme notre perche de rivière.

L'estomac, qui consiste en une membrane déliée, est long; le canal intestinal, qui forme deux inflexions, prend au bas de

l'estomac. Le foie est long, la rate courte, la laitance double; la vésicule aérienne consiste, comme celle de la perche, en une membrane tendue le long du dos, tenant des deux côtés aux côtes. Ce poisson a onze côtes de chaque côté.

Ce poisson est nommé :

Par les Danois, *Soe-Karusse*.

Par les Norvégiens, *Raate*, *Berg-Neppa*, *Strand-Karudse*, *Hav-Karudse* et *Soe-Karudse*.

Par les Suédois, *Oer-Snylta*.

Par les Anglais, *Goldsinny*.

Par les Allemands, *Seekarusche* ou *Felsenkriecher*.

Par les Français, *Carassin de mer* et *Carude*.

Le docteur Jago nous a le premier fait connaître ce poisson; Rai, qui le prend pour un tourd de mer (1), nous en a donné le premier dessin.

Linné l'a d'abord pris pour un ombre de mer, puis pour un labre; Müller, Fabricius et Pennant le mettent également au

(1) *Tardus*, nommé *Labrus* par les modernes.

nombre des labres; M. Abilgard, au contraire, le compte du genre des perches.

L'opinion de Pennant, que le poisson qu'il a reçu de Cornwall, et dont il fait la description, soit le *goldsinny* du docteur Jago, qui répond tout-à-fait au nôtre, paraît mal fondée, vu que non-seulement les dessins diffèrent beaucoup, mais que le nombre des aiguillons dans la nageoire du dos n'est point égal, et que le nôtre n'a point de tache noire au ventre comme le sien.

Bonnaterre fait mal à propos deux espèces de notre poisson.

LA SELLE, LUTIANUS EPHIPIUM.

Ce poisson ayant seul les deux opercules dentelés, et tous les autres de son genre n'en ayant que l'antérieur formé ainsi, il en est fort bien caractérisé.

La membrane des ouies a six rayons, la nageoire pectorale en a dix-neuf, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue autant, et la dorsale en contient vingt-six.

La tête est courte, beaucoup en pente et comprimée; l'ouverture de la bouche est petite et un peu oblique, et les deux mâchoires, dont l'inférieure est la plus longue, sont garnies de dents courtes, larges et pointues. Vers le haut, la langue est courte, épaisse et lisse, de même que le palais. Les lèvres sont charnues, leurs os courts et étroits. Les narines sont solitaires; les yeux à prunelle noire, ont un iris jaune; un bord dentelé en forme le dessous. La partie de la tête qui est entre la bouche et les yeux n'a point d'écaillés; le reste de la tête, ainsi que le tronc et les nageoires du dos, de l'anus et de la queue, sont garnis de petites écaillés dentelés à leur bord postérieur et inférieur; au premier, on découvre une incision provenant du mouvement de la nageoire pectorale qui y touche. Les côtés sont larges et comprimés, le dos est arqué de même que la ligne latérale qui lui est parallèle; la dernière est interrompue à la fin de la nageoire dorsale, reprend au milieu de la queue, et se perd ensuite dans la nageoire de la queue voisine. L'anus tient le milieu

entre la tête et la nageoire de la queue. Le fond du poisson est rougeâtre, le dos a le fond noir. Cette couleur s'étend des deux côtés, et forme une grande tache, qui est proportionnée, de même que la couleur rouge a la grandeur du poisson; plus le poisson est petit, plus il est rouge, et plus la tache noire est petite; plus il avance en âge, plus le rouge fait place au noir. Les quatre individus que j'en possède, m'ont fait remarquer distinctement cette différence.

Les Indes orientales produisent ce poisson.

Je l'ai dénommé d'après la figure de sa tache noire :

La Selle en français.

Der Sattel, en allemand.

The Saddle, en anglais.

Klein, qui nous donna la première description de ce poisson, nous en a laissé aussi un bon dessin. Séba nous en donna un autre après lui. Le premier met ce poisson au nombre de ses prochiles, et Séba le range parmi les bandoulières. Klein se trompe en croyant les écaillés de ce poisson unies.